

## Résumé du projet de recherche de Sean Heath soutenu par le Centre de recherche du château de Versailles par l'octroi d'une bourse en 2017

### LE CULTE DE SAINT LOUIS DANS LA RESTAURATION, 1814-1830

Après la Restauration des Bourbons en 1814-15, le nouveau régime avait grand besoin de rétablir une idéologie monarchique pour en finir avec plus de vingt ans de révolution et d'empire. Un des moyens utilisés pour souligner la continuité avec l'Ancien Régime était un des symboles les plus importants de la royauté des dix-septième et dix-huitième siècles : le culte du saint patron et ancêtre de la dynastie, Louis IX.

Dans une thèse récemment soutenue à l'université de St Andrews, Écosse, intitulée 'The Bourbon monarchy and the cult of Saint Louis, 1589-1792', j'ai analysé le développement du culte de Saint Louis entre Henri IV et Louis XVI et les rôles joués par sa mémoire dans les domaines politiques, religieux, intellectuels et culturels. Le culte de saint Louis, rétabli sous Henri IV et Louis XIII comme moyen pour donner de la légitimité à la nouvelle dynastie, était un élément important de la culture monarchique par laquelle des liens étaient créés entre le roi et l'élite du royaume. Le roi saint était le modèle idéal de la royauté chrétienne qui avait un pouvoir particulier à l'époque de la réforme catholique, mais il resta un symbole important jusqu'à la chute de la monarchie ; sa fête fut alors supprimée, ses reliques furent détruites et sa mémoire fut critiquée.

Mon intention, avec ce projet, est d'étendre mes recherches après la Révolution. Avec la Restauration, le culte de saint Louis se rétablit presque instantanément, comme par exemple la pratique de prononcer des panégyriques du saint, rituel annuel lors de la saint Louis (25 août) avant la Révolution. Ce jour était encore une fois une opportunité de montrer la loyauté aux Bourbons à travers leur saint patron, comme sous l'Ancien Régime. Pour ma thèse, j'ai lu plus d'une centaine des panégyriques prononcés avant 1790, ce qui me met en bonne position pour analyser ceux qui se firent sous la Restauration. Quelles différences existent entre ces textes et ceux de l'Ancien Régime dans les thèmes choisis et les efforts faits pour déployer saint Louis au service du roi ? La tradition des panégyriques n'était pas le seul élément du culte qui était rétabli. Opéras, odes, cantates, spectacles, processions – tous étaient déployés pour encourager les Français à fêter le roi et son saint patron le 25 août de chaque année. C'était peut-être le souvenir de la tentative récente de Napoléon de créer un culte et une fête de « saint Napoléon » qui a donné une importance et une

urgence à la tâche de relancer le culte de saint Louis. Sans doute était-ce une reconnaissance de l'importance du symbolisme dans la création d'un consensus autour de la légitimité de la dynastie restaurée.

Mais les historiens de la Restauration ont souvent souligné les difficultés associées au retour du symbolisme de l'Ancien Régime dans un environnement politique très fracturé. Le culte de saint Louis a-t-il causé plus de dommage que de bien à la monarchie restaurée en l'unissant aux symboles de l'Ancien Régime ? Bien-sûr, il n'avait pas le pouvoir de maintenir ses descendants sur le trône de France, mais cet échec rend le sujet encore plus intéressant. Avec quelle gravité la monarchie a-t-elle essayé de donner une nouvelle vie au culte de saint Louis : quelles ressources étaient employées, et quelle place avait-il parmi les autres moyens de recouvrir les fondements idéologiques de la monarchie ? Qui était inspiré de célébrer saint Louis et la monarchie, et pourquoi ? Et dans quelles régions de France ? En revanche, qui a ignoré ce culte et pour quelles raisons ? La mémoire de saint Louis, qui est mort à Tunis en 1270, a-t-elle joué un rôle dans la colonisation de l'Algérie ? Enfin, la question la plus importante reste de savoir comment se situe le culte de saint Louis dans la plus grande histoire de l'échec de la dynastie de créer un nouveau consensus autour des Bourbons ? Le culte de saint Louis au début du dix-neuvième siècle n'a jamais été étudié et ce projet a donc pour objectif de remplir cette absence dans l'historiographie de la culture monarchique du dix-neuvième siècle.

## Biographie

**Sean Heath** est titulaire d'une licence (MA) et d'un Master (MPhil) en histoire obtenus à l'Université de Cambridge (Corpus Christi College). Il a soutenu en juin 2017 une thèse sur le culte de saint Louis sous la direction de Guy Rowlands à l'Université de St Andrews en Écosse, soutenu par le Arts and Humanities Research Council. Pendant sa deuxième année de thèse il a fréquenté le centre Roland Mousnier de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Outre son intérêt pour l'histoire de France, il est organiste et claveciniste professionnel et joue souvent autour au Royaume-Uni et à l'étranger. Il s'intéresse beaucoup à la musique et l'opéra mais aussi à la langue, culture et histoire de la Chine, et a l'intention dans le futur de poursuivre un projet de recherche autour des rencontres musicales entre l'Europe et la Chine aux dix-septième et dix-huitième siècles.

## Présentations

- 5 novembre 2016 : "Relics and Miracles in the early modern cult of St Louis", St Andrews EMMH forum ;
- 5 février 2016 : "Charpentier's motets for St Louis", St Andrews colloque en musique et l'histoire du dix-septième siècle ;
- 30 juin 2015 : "Changing perceptions of monarchy in the eighteenth-century panegyrics of Saint Louis", Society for the Study of French History ;
- 28 mai 2015 : « Louis XIV, Saint Pierre et Saint Louis aux portes du ciel ; un poème satirique de 1715 », séminaire de Lucien Bély, Sorbonne ;
- 28 janvier 2015 : « Saint Louis à travers deux motets de Charpentier », séminaire de Lucien Bély, Sorbonne.